

et elle a quitté le Mexique où elle avait toutes les chances de briller, pour venir ici travailler), bref une fille qui était, entre nous, trop bien pour lui. Il la traitait comme on n'oserait pas traiter le dernière des souillons. C'est vraiment insensé. Moi, je me suis toujours demandé comment une fille comme ça pouvait être amoureuse de Jean-Jacques. Il faut croire que le genre petite brute plaît aux femmes. Mais elle a tout de même fini par s'en laisser. - Mesens nous disait hier qu'évidemment ses parents le soutenaient à fond, et qu'ils vont probablement lui offrir tout ce qu'il voudra pour le "consoler" de ses malheurs et de la méchanceté des autres. Je crois que nous aurons encore plus d'une fois l'occasion d'entendre parler de lui.

Reçu hier un album de dessins originaux de Dex, qu'il envoie pour un choix éventuel pour reproductions. Il y en a de magnifiques (en réalité ils sont tous intéressants) et Dex nous dit de te dire que tu peux faire dedans ton choix pour "Edda". Il part mardi pour Barcelone, pour une dizaine de jours. Ce qui fait qu'on n'aura pas le temps de lui écrire avant pour lui dire combien on trouve ça formidable. C'est drôle, il n'a pas l'air de se rendre compte que ce qu'il fait est important. Il a vraiment une modestie extraordinaire. Quand on pense qu'il y a des peintres qui font trois tahhes sur un papier et sont persuadés d'avoir pendu le chef d'oeuvre du siècle! Je me souviens d'une exposition Messagier au Cercle Volney, où la moindre essuyure de pinceau du maître était encadrée et exposée... Bref... Il faut bien dire aussi que l'effet produit ne fut pas celui qui était escompté.

Langlois a découvert une future galerie. Près de la Comédie Française. Ça doit s'ouvrir prochainement. C'est un type qui a une librairie avenue de l'Opéra et qui veut maintenant vendre des tableaux. Langlois est tombé dessus et ça a l'air d'accrocher. Mais je dois dire toutefois que Jean-Charles nous a un peu suffoqué hier soir. Je ne sais si c'est de la naïveté (ça doit être ça pour qu'il nous ait raconté ça de telle façon), mais je dois dire que personnellement je suis plutôt perplexé. Jean-Charles est allé voir ce type, comme ça, pour voir s'il pouvait faire quelque chose pour les argentins. De fil en aiguille, il lui a dit qu'il était peintre, puis il lui a montré "Phases", et lui a même laissé. Quelques jours plus tard, il recevait un coup de fil du type qui déclarait être très intéressé par le mouvement en question et la ligne que ça représentait, et vouloir faire des expositions dans cet esprit. Tout cela est fort bien. Et jusque là, nous étions assez réjouis. Mais là où ça ne va plus c'est quand Jean-Charles nous dit qu'il a dit à ce type: "Et puis, vous savez, il ne faut pas vous laisser conseiller par personne, même pas par Jaguer!" et qu'il commence à organiser des rencontres entre ce type et divers peintres de "Phases", en prenant bien soin de laisser Edouard de côté. C'est ainsi qu'il doit te présenter, à Pâques, à ce Monsieur. C'est infiniment intéressant (je l'espère du moins, car une galerie nouvelle on ne sait évidemment ce qu'elle va devenir, et Jean-Charles précise bien qu'il croit que ce type veut faire plusieurs tendances, notez qu'il a cité des noms qui sont plutôt des nôtres, mais évidemment une partie des peintres qui l'intéresse est déjà engagée) et ça pourrait être très bien. Mais de la manière dont Jean-Charles s'y prend, nous allons évidemment encore, de ce côté là, à une catastrophe. Car il prévient en quelque sorte, sans même s'en rendre compte, un marchand contre Jaguer, et ôte à celui-ci

de toute possibilité d'intervention dans l'avenir si ledit marchand se conduit mal. Et puis, de la manière dont il a dit cela, il met Edouard Jaguer exactement sur le même plan qu'un Tapié, un Estienne, ou un Alverde. Vous ne devez écouter les conseils d'aucun critique, même pas Edouard Jaguer... "C'est fort bien, mais alors pourquoi donner "Phases" à ce type ? Afin qu'il y choisisse ses peintres futurs ? Et pourquoi se présenter comme membre du groupe "Phases" si on a l'intention de laisser Jaguer de côté ? Tout à l'heure Edouard va gentiment rappeler à Jean-Charles qu'il n'y a pas de "groupe" "Phases" mais un mouvement issu de la revue qui porte ce nom, et que nul ne peut se servir de cette étiquette pour organiser quoi que ce soit sans le consentement de Jaguer. Moi, je trouve tout de même ça un peu fort. C'est peut-être de la naïveté, mais Langlois agit exactement comme si "Phases", mouvement et revue était quelque chose qui avait été créé, organisé, mis sur pied, amélioré, par des peintres qui s'étaient rassemblés. De là à ce que le marchand en question ~~xxxx~~ s'imagine qu'Edouard Jaguer n'est qu'un homme de paille et qu'on peut le remplacer demain par n'importe quel autre critique plus accommodant, il n'y a qu'un pas. Je dois dire que j'ai pris la réflexion de Jean-Charles en pleine poire. Et pas encore digérée. ~~xxxx~~ Evidemment, des peintres qui s'entendent peuvent toujours se grouper dans une galerie, afin de faire quelque chose eux-mêmes, et nous n'avons rien à dire. Mais qu'alors ils viennent bien ne pas se couvrir de l'étiquette "Phases", et même éviter de mettre la revue en montre, si nous y voyons quelque inconvénient. En tous cas, penser naïvement qu'on peut installer quelque part "Phases" sans Jaguer, c'est tout de même un peu fort. Il est possible que Jean-Charles se soit mal exprimé. Mais il est parfois des gaffes qui viennent du subconscient. Et je comprends de plus en plus pourquoi la plupart des peintres font la moue quand nous leur disons que nous ne voulons pas former de Comité ou d'Association. Mais ça, ça n'existera jamais. Car ça ne serait pas long. - En somme, Jean-Charles, sans s'en rendre compte, va lui aussi travaillé non seulement contre la communauté, mais contre lui. Car il n'y a rien qui puisse plaire davantage à un marchand que des peintres isolés, perdus dans sa galerie et ainsi plus enclins que d'autres à accepter, n'importe quoi. Ça ne l'empêchera pas, demain, s'il a un pépin, de téléphoner, affolé, comme l'a fait Viseux, pour demander du secours. Généralement, il est trop tard. Et puis, on finit par s'en foutre. L'essentiel n'est pas là. - En tous cas, il est une chose certaine: peu importe qu'un marchand veuille faire des choses "dans le sens et l'esprit de "Phases", peu importe que, pour lui plaire, un ou plusieurs peintres se laissent séduire. Ça ne change rien à la question: on ne peut rien présenter sous le nom de "Phases", on ne peut agir en se couvrant de "Phases" si on laisse Jaguer en dehors du coup. On ne peut même pas exposer "Phases" dans la galerie pour essayer de donner le change. D'ailleurs, à propos d'autre chose, hier soir, Mesens a été formel: vis à vis de "Arts", par exemple, notre position est infiniment plus ~~xxx~~ solide que celle des surréalistes, et si "Arts" pouvait leur contester un droit de réponse, il ne le peut vis à vis de nous. Pour employer un terme qui nous déplaît et que Mesens a lui-même employé comme exemple: juridiquement (vis à vis d'un journal par exemple), nous avons le droit pour nous. Alors, je dois dire que la candeur de certains amis me laisse